

Le vélo est-il le grand gagnant du déconfinement ?

SOCIÉTÉ Le vélo revient sur le devant de la scène. Tour d'horizon du phénomène.

« L'Ain est définitivement une terre de vélo. » Avec 3500 km de circuit sur routes, 1500 km de chemins VTT balisés et 160 événements organisés chaque année autour du vélo, difficile de contredire Hélène Cédileau, déléguée aux sports pour le Département de l'Ain. Depuis quelques années, l'usage du vélo est redevenu à la mode. Les commerces ont connu une explosion des ventes de cycles et la crise sanitaire n'a fait que renforcer cette tendance, comme le constate Stéphane Perrier, gérant des Cycles de Lullo à Ambérieu-en-Bugey : « Il y a eu un réel engouement après le confinement. Les gens ont eu des fourmis dans les jambes. Aujourd'hui, le vélo fait partie des moyens de transport utiles, qui intéressent les gens. » Selon l'Union sport & cycle, qui rassemble 1 400 entreprises, le secteur du vélo a connu une augmentation de son chiffre d'affaires de 110 % par rapport à la même période l'année dernière. L'État a rapidement pris la route de cette mode dès le déconfinement avec un plan de 20 millions d'euros pour encourager les Français à la pratique du vélo. Jusqu'au 31 décembre, une aide de 50€ est allouée à chaque citoyen souhaitant réparer son deux-roues. Ces primes gouvernementales ont créé un tel engouement qu'il faut attendre plus d'un mois dans certains magasins pour voir son vélo réparé.



Les ventes de vélo ont explosé. Une activité qui profite à l'environnement, et pourrait profiter aussi au tourisme... Photo : © J. Damase / Auvergne-Rhône-Alpes Tourisme

PÉDALER POUR QUELS BÉNÉFICES ?

« Je crois qu'il y a une prise de conscience des gens sur leur santé, mais il y a aussi une ouverture au développement durable », soutient Véronique Baude, vice-présidente déléguée à l'environnement au Département de l'Ain. La prise de conscience environnementale est l'un des éléments-clés pour comprendre cette effervescence autour du deux-roues. Depuis quelques années, l'écologie a pris une place importante dans la vie des citoyens, qui n'hésitent plus à enfourcher leur bicyclette. « J'en fais régulièrement depuis mon déménagement de Vonnas à Bourg, il y a un an. L'objectif était de se déplacer au maximum en vélo afin de réduire mon empreinte carbone à ma petite échelle. » Caroline, conseillère à l'emploi, n'a pas hésité à contracter un crédit pour s'acheter un vélo électrique. Cette mère de deux enfants ne regrette en aucun cas ce choix qui se répercute sur sa santé : « Je me sens mieux dans mon corps et moins stressée qu'en voiture ». Plus qu'un choix physique et écologique, le vélo est aussi un bol d'air offert à son portefeuille. En moins d'un an, elle et son mari ont pratiquement fini de rembourser leur emprunt et constatent chaque mois des économies. « Les gens n'hésitent plus à investir, explique Jean-Christophe Jacquet, responsable du rayon cycle au Décathlon de Viriat. Quand ils font

le calcul sur ce qu'ils économisent en essence, le choix est vite fait. » À titre de comparaison, un abonnement annuel aux vélos en libre-service à Bourg-en-Bresse coûte 30€. Un plein de 50 litres d'essence, lui, vaut 58€.

LE VÉLO AU SECOURS DU TOURISME ?

Voilà un secteur qui pourrait profiter de la tendance actuelle. Le tourisme est l'un des plus touchés par la crise sanitaire. La Région Auvergne-Rhône-Alpes a estimé ses pertes à 2 milliards d'euros, tandis que le Département a injecté 5,2 millions d'euros pour aider le secteur. La Région a hissé le vélo comme « un domaine d'excellence » et compte s'appuyer dessus pour relancer l'activité touristique comme le confirme Lionel Flasseur, le directeur général d'Auvergne-Rhône-Alpes tourisme : « Le tourisme est un secteur majeur qui doit être relancé. Il faut le faire correctement et dans ce cadre-là, le vélo prendra toute sa place. » Alors le vélo peut-il sauver en partie le tourisme ? C'est en tout cas ce que pense Lionel Flasseur, qui mise sur un tourisme bienveillant, en lien avec les enjeux environnementaux, économiques et sociétaux. Pour parvenir à ce modèle économique, la Ré-

gion mise sur la ViaRhôna. Ce parcours de vélo long de 815 km, traverse le département de l'Ain, par le Bugey sur 55 km. Au total, plus d'un million de cyclistes empruntent ces routes chaque année et font marcher l'activité locale : « L'économie faite grâce à l'utilisation du vélo est réinjectée dans la dépense touristique, explique Lionel Flasseur. Les personnes qui empruntent la ViaRhôna dépensent quotidiennement entre 30 et 50% de plus qu'un touriste classique. » Le Département de l'Ain roule également vers le tourisme bienveillant avec les mises en place d'un Livre blanc en 2013 et du Plan vélo en 2017, qui ont permis l'expansion du vélo comme activité touristique et la démocratisation des 1000 km de circuit L'Ain à vélo. Sans oublier les grands événements sportifs comme le Tour de France qui participe à faire marcher l'économie locale. Alors, simple effet de mode ou moyen de transport d'avenir ? Il est pour l'instant trop tôt pour savoir si l'usage du vélo va se démocratiser. Mais, pour les professionnels du secteur et les élus locaux, l'usage du vélo est un moyen de transport qui a de l'avenir. « L'usage du vélo va demander beaucoup de changements. Des changements de pratiques, de mentalités, d'urbanismes qu'il faudra accompagner »

À chaque commune son parcours

IDÉE SORTIE

Pour vous évader le week-end prochain, La Voix de l'Ain vous propose des parcours au départ des quatre coins du département. Sportif du dimanche ou amoureux de la bicyclette, il y en a pour tous les goûts.

AU DÉPART D'AMBÉRIEU-EN-BUGEY

La Festivalière (52 km - 4h15)
Le départ de ce parcours s'effectue à une quinzaine de kilomètres d'Ambérieu-en-Bugey, dans la ville de Pont-d'Ain. Il vous faudra prévoir une bonne après-midi pour boucler les cinquante kilomètres du parcours. Au programme, prévoyez de vous arrêter pour admirer le château des Allyphes à Ambérieu et celui de Saint-Maurice-de-Rémens. L'architecture de l'église bénédictine d'Ambronay vaut également le coup. En bref, un

parcours mêlant architecture, histoire et nature. Pour emprunter ce parcours, suivez les bornes L'Ain à vélo 21.

AU DÉPART DE BELLEY

Belley-Seyssel-Belley (66 km - 4h)
Pendant 66 kilomètres, ce parcours vous emmène à la découverte des rives du Rhône. Le cadre est magnifique, puisque vous serez entouré par les montagnes du Bugey qui forment le trajet de la célèbre ViaRhôna. Ce parcours emprunte quelques départements sur lesquelles il faut être prudent, mais la majorité de votre balade se fera sur les voies vertes aménagées qui longent le fleuve. Pour emprunter ce parcours, suivez les bornes de la ViaRhôna.

AU DÉPART DE BOURG-EN-BRESSE

Le Petit Bévy (43 km - 3h30)
Rien de mieux que de parcourir les routes de la Bresse pour découvrir son patrimoine. Au fil du parcours, vous traverserez l'histoire. Rendez-vous au XVI^e siècle avec l'église de Brou, puis au XIX^e avec le parc de la Teyssonnière à Buellas. Enfin, revenez à notre époque en passant par la cité gastronomique de Vonnas. La quarantaine de kilomètres à parcourir peut faire peur, mais au vu du programme, n'hésitez plus : pédalez ! Pour emprunter ce parcours, suivez les bornes L'Ain à vélo 2.

AU DÉPART D'OYONNAX

Oyonnax-Lac Genin-Oyonnax (22km - 1h30)
Ne vous fiez pas à la longueur du parcours. La

NOTEZ-LE SANTÉ

Le Département mobilisé pour la prime aux personnels soignants

Suite à l'annonce, par le gouvernement, du versement d'une prime aux personnels des Ehpad, accompagnants des personnes en situation de handicap et services d'aide à domicile, le président du Département Jean Deguerry a sollicité le Premier ministre et la présidente de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) pour connaître leurs modalités de financement. « L'action des professionnels de santé et de ceux du secteur médico-social pendant cette crise mérite un positionnement clair du gouvernement sur cette question des primes, qui doit être fondée sur une réelle égalité de traitement et une reconnaissance globale de l'ensemble de ceux qui ont pris part à ces missions d'importance souvent vitales. »

Les infirmiers libéraux d'AURA absents du Ségur

Les 13 500 infirmiers de la région, en première ligne dans la lutte contre le virus, déplorent l'absence de leur organisation professionnelle dans les groupes de travail du Ségur de la santé. « Écartés de la réflexion sur la réforme du système de santé et des négociations sur la revalorisation de leur profession, les dirigeants de l'URPS Infirmiers libéraux Auvergne-Rhône-Alpes brandissent la menace d'un mouvement de contestation pour faire entendre leur voix. »

SOLIDARITÉ

Une aide aux vacances pour les allocataires en première ligne

L'aide « Premières lignes » concerne les personnes ayant contribué à la gestion de la crise par une action directe au contact du public. Pour récompenser leur engagement, la commission d'action sociale de la CAF a décidé de contribuer au départ en vacances des travailleurs modestes avec leurs enfants. L'aide ouvre droit à une participation financière de 300 € pour des vacances dans les structures labellisées VACAF (voir www.vacaf.org). La CAF de l'Ain a contacté les 5 346 bénéficiaires potentiels pour leur proposer de se ressourcer en famille après ces moments difficiles.

dizaine de kilomètres du parcours s'annonce relevée avec des pentes allant à plus de 6 %. Le trajet vous emmène dans les routes forestières du Haut-Bugey. Une fois arrivé, vous pourrez vous prélasser dans le lac Genin qui propose de multiples activités. Si la montée vous fait peur, rassurez-vous, le retour est en descente. Pour emprunter ce parcours, suivez les bornes au départ du centre-ville.

En pratique

Pour en savoir plus sur les parcours qui traversent le département de l'Ain, rendez-vous sur les sites www.ain-tourisme.com ou www.viarhona.com